
BIBLE EN MAINS

SOYEZ MISÉRICORDIEUX COMME VOTRE PERE EST MISÉRICORDIEUX

UNE LOI DE LIBERTÉ

«Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.»

(Jacques 2:12, 13)

Jacques s'adresse à ses frères en Christ (Jacques 1:1, 2, 18). Dans le texte ci-dessus, il rappelle aux chrétiens le grand bienfait dont ils jouissent de la part de Dieu: ils doivent être jugés par une loi de liberté.

Oui, les chrétiens seront jugés par une loi de liberté.¹ Et s'il n'en était pas ainsi, aucun enfant de Dieu ne pourrait avoir l'assurance du salut et de la vie éternelle. Il faut comprendre par *«loi de liberté»*, comme d'ailleurs Jacques le laisse entendre lui-même, une loi qui exprime la miséricorde de Dieu — miséricorde sans laquelle nous serions perdus (Tite 3:4). En nous plaçant sous une loi de liberté, Dieu démontre sa miséricorde envers nous. Si nous ne démontrons pas, à notre tour, une miséricorde semblable à celle de Dieu, nous serons jugés sans miséricorde: *«car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde.»*

QU'EST-CE QUE LA MISÉRICORDE BIBLIQUE?

Il est deux aspects, qui souvent n'en font qu'un, à la miséricorde biblique: l'un est physique ou matériel, l'autre est spirituel. Dans son épître, Jacques parle sans doute des deux aspects indissociables de la miséricorde.²

A) Miséricorde à l'égard du statut social et de la situation matérielle

En lisant Jacques 2:12, 13 dans le contexte de tout le chapitre 2, il ressort clairement que Jacques veut nous exhorter à la miséricorde à l'égard des frères qui sont *«pauvres aux yeux du monde»*.

Dieu est miséricordieux dans ce sens, nous devons l'être aussi. Nous dépendons nous-mêmes de la miséricorde de Dieu pour notre subsistance quotidienne. Jésus ne montre-t-il pas la réalité d'une telle dépendance lorsqu'il enseigne à ses disciples à prier: *«Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien»*? En fait, dans cette prière, la miséricorde d'ordre spirituel est liée à celle qui s'exerce dans notre vie matérielle: *«Pardonne-nous nos*

offenses... ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal.» (Matthieu 6:11-13). Lot attribue la conservation de sa vie à la miséricorde de Dieu (Genèse 19:19). La délivrance d'Égypte est une œuvre de la miséricorde divine (Exode 15:13). Dans le Psaume 23, David exprime sa confiance en la miséricorde de l'Éternel:

«Oui, le bonheur et la grâce (miséricorde)³ m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.» (Psaumes 23:6)

Dans les évangiles, lorsqu'on vient vers Jésus pour recevoir la guérison, on fait appel à la miséricorde du Fils de Dieu: *«Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David!... Seigneur que nos yeux s'ouvrent»* (Matthieu 20:30, 31; Luc 17:13). En guérissant, Jésus faisait preuve de sa miséricorde divine (Marc 5:19).

Jésus déclare, au commencement de son ministère: *«Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde»*. Jacques parle de cette miséricorde que doit manifester tout disciple de Jésus: c'est celle qui s'exerce à l'égard du *«pauvre misérablement vêtu»* qui vient dans nos assemblées, ou envers *«un frère ou une sœur qui sont nus»* (lire Jacques 2:1-16). En fait, pour Jésus, cette miséricorde doit s'étendre jusqu'à nos ennemis:

«Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux.» (Luc 6:35, 36)

B) Miséricorde à l'égard de l'état spirituel

«Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde...» (Tite 3:4, 5)

Dieu nous a sauvés selon sa miséricorde: nous avons été pardonnés, réconciliés à Dieu, justifiés par cette miséricorde. *«Cette parole est certaine»* (Tite 3:8 cf. I Timothée 1:15, 16). A travers toute la Bible le pardon de Dieu est l'expression de sa miséricorde: l'expression de sa compassion pour les misérables pécheurs que nous sommes!

«L'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent...» (Exode 34:6, 7)

Les chrétiens, qu'ils soient Juifs ou gentils, sont des *«vases de miséricorde»* dont Dieu est le potier. Ceux qui n'étaient pas son peuple (les gentils) sont maintenant son peuple et sont appelés *«Fils du Dieu vivant»*

(Romains 9:14-26). Tout cela ne vient pas de la justice qui provient des œuvres, mais de la justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ: *«Car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient»* (Romains 9: 31; 10:1 et suiv.). Ainsi, les gentils glorifient Dieu, le louent, pour sa miséricorde:

«Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde...» (Romains 15:8 et suiv.)

Puisque Dieu nous a sauvés selon sa miséricorde,⁴ nous devons, à notre tour, montrer de la miséricorde envers notre prochain (Matthieu 9:9-13). La sagesse qui vient de Dieu est *«pleine de miséricorde»* (Jacques 3:17).

PARLEZ ET AGISSEZ – SELON LA MISÉRICORDE

Nos actions, ainsi que nos paroles, démontrent si nous sommes miséricordieux ou non. La miséricorde, ainsi que nous l'avons vu, nous est enseignée dans la loi de la liberté. **Nous devons donc conformer nos actions et nos paroles à cette loi de liberté.** Jacques le dit à plusieurs reprises: **Jacques 1:25** – *«Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.»* Cette exhortation de nature générale est précédée de ce qu'il nous faut faire pratiquement: il faut être prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère, rejeter tout excès de souillure et de malice (Jacques 1:16-21). Une telle conduite nous est dictée par la loi parfaite de la liberté qui est une loi de pardon et de miséricorde. C'est cette parole qui a été plantée en nous, qui sauve nos âmes, et qui est, en réalité, l'ÉVANGILE (cf. I Pierre 1:22-25). C'est cet évangile qui nous enseigne à tenir notre langue en bride et à avoir une religion pure et sans tache (Jacques 1:26, 27).

Jacques 2:12, 13 – *«Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté, car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement.»* Cette exhortation, qui est aussi très générale, est liée à ce que Jacques vient de dire à propos de ceux qui font acception de personnes. En jugeant le pauvre *«sous l'inspiration de pensées mauvaises»*, certains démontrent leur manque de miséricorde et Jacques les reprend.

Ce que Jacques écrit en Jacques 4:11-12 et 5:9 a aussi rapport à ce que nous avons dit plus haut. On peut lier ces exhortations à l'injonction de parler *«comme devant être jugés par une loi de liberté»*. Selon Jacques 4:12, celui qui juge son frère par ses paroles, celui-là se constitue législateur; et s'il se constitue législateur il se doit d'observer parfaitement la loi dont il est *«l'auteur»*!

CONCLUSION

La parole de vérité, celle qui nous a engendrée (Jacques 1:18) est une parole de miséricorde. Cette parole a fait de nous les enfants de Dieu. Par cette parole nous serons jugés. N'est-il pas un meilleur moyen de la prêcher, sinon en agissant nous-mêmes selon la miséricorde qu'elle nous enseigne? Par notre miséricorde, les hommes pourront connaître la miséricorde de Dieu, pourront croire en Jésus et se convertir. **«SOYEZ DONC MISÉRICORDIEUX, COMME VOTRE PERE EST MISÉRICORDIEUX».**

Y.O.

- 1) «une loi de liberté»: «nomou eleutherias». Ici, loi est sans article défini et s'applique non à «la loi» (celle de Moïse), mais à une loi ou un principe qui est caractérisé par la liberté (cf. Galates 5:1-6). La liberté n'est pas ici une liberté arbitraire, morale ou sociale, dont parlent les hommes. En grec, ce mot liberté a un sens très précis: c'est une liberté «de quelque chose». Selon Liddell & Scott, le verbe «eleutheroō» veut dire libérer du blâme, acquitter. Ainsi, le chrétien est libéré de la loi, c'est-à-dire de la condamnation inhérente à la loi: Romains 6:14; 7:1-6; 8:1.
- 2) La miséricorde (grec «eleos») est avant tout la pitié et la compassion envers les misérables (de là vient le mot pour aumône: «eleemosune»). Pour miséricorde, l'hébreu a «chesed», «racham» et «chanan»: «chesed»: désir, zèle, bonté, amour (surtout dans les Psaumes: Ps. 13:5; 18:50 etc.). «racham»: montrer de la tendresse, de la pitié, de la compassion (surtout chez les prophètes: Ésaïe 14:1; 49:13 etc.). «Chanan»: montrer de la faveur, de la grâce (surtout dans les Psaumes: Ps. 4:1; 31:9 etc.).
- 3) «grâce» est l'hébreu «chesed».
- 4) Voyez aussi Éphésiens 2:4-10; I Pierre 1:3.
Nous avons été sauvés par la miséricorde de Dieu et nous demeurons sauvés selon cette même miséricorde, car nous nous approchons du trône de la grâce *«afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins»* (Hébreux 4:16 cf. Matthieu 7:7-11; I Jean 1:8-10; Éphésiens 3:14-21).